

Même si dans ce passage d'Évangile, Jésus vise les chefs religieux de son époque, il n'en reste pas moins que nous sommes, nous aussi, concernés par cette parabole des deux fils.

Nous sommes concernés parce que, tous, nous sommes capables de cet énorme décalage entre nos paroles et nos actes... Nous sommes même capables d'avoir de bonnes intentions et très souvent d'en rester là, sans que l'on n'en voit jamais aucun effet... Tenez, par ex. au niveau des paroles ou de nos prières, nous sommes tout-à-fait capables de dire (*et nous n'y manquons pas*): "Notre Père...que ton Règne vienne...Que ta volonté soit faite"; Mais en même temps nous nous comportons bien souvent de telle sorte que nous en restons surtout à faire notre volonté à nous (*même parfois la plus capricieuse*) et non la volonté de Dieu. Ou alors, nous en sommes à poser plein d'actes qui s'opposent à la venue du Règne de Dieu en ce monde, soit par des tricheries soit à travers des pensées, des paroles ou des attitudes mauvaises vis-à-vis du prochain, par ex. ; Attitudes ou pensées qui sont autant d'empêchements pour que Dieu étende le Règne de l'amour. Et comme nous le faisons, très souvent, sans même nous en rendre compte, cela revient à dire que nous sommes autant capables d'aveuglement que les chefs religieux qui s'opposaient à Jésus... Ils voyaient bien le mal commis par les autres, mais sans s'apercevoir qu'ils avaient d'abord beaucoup de choses à corriger en eux... C'est d'ailleurs en ce sens que beaucoup de gens qui se croient plus religieux que les autres sont souvent plus difficiles à convertir que ceux qui se savent pécheurs et en dehors des lois morales; car pour se laisser interpeller et se convertir, il faut d'abord avoir conscience de faire ce qui n'est pas conforme à la Volonté de Dieu. Donc, comme les pharisiens, nous risquons très fort, nous aussi, non seulement d'être en décalage entre nos paroles ou nos intentions et nos actes, mais encore d'être également **aveuglés**, au sens où nous n'avons même pas conscience de nos erreurs ou du mal que nous faisons. Combien de personnes par ex. qui n'arrêtent pas de dire du mal de leur prochain ou de leurs voisins, vous affirmeront candidement, (*lorsqu'on rappelle par ex. que tout être humain est pécheur*), qu'elles ne voient pas très bien quel mal elles pourraient faire. En somme, un peu comme l'homme qui vous sort un juron retentissant pour vous dire qu'il ne jure jamais. On est tellement habitué avec nous-mêmes qu'on n'arrive plus à voir ce que nos comportements ont de déformé, voire même quelquefois d'agressif ou de méchant.

Toutefois, si nous sommes capables de ces décalages, disons-nous pourtant qu'à la manière du premier fils nous sommes aussi capables de prises de conscience et de repentir... et c'est bien là, l'essentiel de l'enseignement de ce jour : qu'en reconnaissant humblement la fragilité de notre condition d'êtres pécheurs, capables de se laisser emporter dans toute sorte de déviations ou d'aveuglements, nous réalisons, en même temps, que non seulement Dieu ne veut pas notre perte, mais plus encore qu'il n'attend que l'occasion de nous éclairer, de nous pardonner et de nous remettre en bonne voie pour faire sa volonté... Tout-à-l'heure, dans la première lecture, le prophète Ézéchiél nous rappelait :

"Je ne désire pas la mort du pécheur, mais si le méchant se détourne de sa méchanceté pour pratiquer ce qui est droit et juste, il sauvera sa vie. Parce qu'il a ouvert les yeux et s'est détourné de ses fautes, il ne mourra pas, il vivra".

Aussi, puisqu'il en est ainsi pour chacun de nous, sans doute de notre condition d'homme pécheur, mais plus encore, puisqu'il en est ainsi du Cœur d'un Dieu infiniment plus grand que nos misères, ne craignons pas de **lui demander de nous ouvrir les yeux sur nous-mêmes** et de lui crier notre pauvreté; Nous pourrons alors profiter de son pardon, (*en particulier dans le sacrement qui est prévu pour ça*) puisqu'il n'attend toujours que l'occasion de combler cette pauvreté (*aussi grande soit-elle*) de son immense bonté, Lui dont St-Paul écrit :

"C'est dans la faiblesse que je manifeste ma puissance"

Oui, c'est dans la faiblesse que je manifeste ma puissance, dit le Seigneur. Encore faut-il que nous ayons le réel désir de faire sa volonté et d'accueillir ce pardon qu'il ne demande effectivement qu'à nous donner. **Alors oui, vraiment Seigneur, nous t'en prions, ouvre nos yeux et délivre-nous de tant d'aveuglements habitués sur nous-mêmes.** AMEN !